

106/124-126

war 1736 der 12. Februar -] anderen überlassen:
der ich in Zwüschen mit stetter Veneration und respect stetthen und
beständig verharre ...".

- 1) Auf dem Adress-Schild steht noch: "francó".
- 2) s. EA VII 1, 700 Art. 45

Original, mit Siegel - AH 106, 197-198 - Blatt 197^V und 198^F leer

125

1736 Juni 23., Basel

A

SCHREIBEN VON [BANKIER] JOHANN HEINRICH NIKLAUS ZÄSLIN AN [AB-
BE] RITTER [BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN, BENEFIZIAT
[DER ST. KONRADSPFRÜNDE], ZUG

"Dessen Geehrtes Vom 15.^{en} Corr. ist mir seiner Zeit wohl worden wor-
auss Ersehen dass dessen H. bruder [Heinrich Damian Leonz Zurlauben]
seel. hinderlassenschaft [- dieser war 1734 verstorben -] nicht zu-
länglich seinem Creditoreo Zu Satisfacieren, Muss mich dann folglichen
auch bequemen Einen Rabat an meiner pretension Einzugehen, und will
dero offerten von vier Cronenth.^F annehmen wofern nichts anders Zu
thun, Jn ansehung dass doch meine forderung aus nichts anders Alss vor
baar ausgelegtes Gelt daran Keinen Vorthail gehabt bestehet bitte auch
reflection Zu machen und wo möglich Etwas mehreres Zu thun Jnsonder-
heit weilen die Schuld Ja nicht so gross verlasse mich demnach auff
Mhgh. Generositet und verbleibe ...".

Original, mit Siegel - AH 106, 199-200 - Blatt 199^V und 200^F leer

126

1736 März 21., Paris

A

SCHREIBEN¹ VON [GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FRANZ PLAZIDUS]
ZURLAUBEN AN ABBE [BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN "DE
GESTELLENBOURG RECOMMANDE A MR. JACQUES LOUIS GÖLDLIN
AU CHEVEAL BLANC", "PAR BASLE A LUCERNE", "SUISSE"

"J'ay receû ... votre Lettre en datte du 27 fevrier et La quittance
de La famille pour Les rentes viageres [de France]² de L'année 1733;
1734: et six mois de L'année 1735: nous voila en regle et il n'y a

qu'a continuer dans La suite. pour cette affaire comme pour Les vostres et pour celles de La famille rien n'estant plus necessaire a un homme oeconome comme vous que L'exactitude et D'avoir toutes choses bien arrangés

mr. [Beat Kaspar] Ut[t]i[n]ger mon Beaufrere [Gatte der Anna Maria Louisa Zurlauben] me doit par son billet 207 gully 8 schilling. et comme il est resolu D'acquitter cette debte d'année en année sur Le produit des rentes viagères de sa[dite] femme, Je consents que vous en fassiez La recette pour estre employés en partye pour un restant de debtes de feu mon frere Henry [Damian Leonz Zurlauben] mais Je voude-rois que Le surplus serve a Liquidier Le bien de mon neveux [Beat Fidel Zurlauben - Hinterlassenschaft von dessen Eltern Beat Ludwig Zurlauben und Maria Anna Burtz von Seethal³ -], au quel Je ne douttes pas que vous n'y prennez interest, ... [de] maniere a Luy conserver non seulement Le peu de bien qu'il a, mais a Le Luy augmenter attendu que depuis Longues années il ne tire rien de Suisse et que cela continuera tant que cela sera en mon pouvoir. Mais ne me demandés rien de plus dans La suite, L'on doit estre content de ce que J'ay fais Jusqu[']à present et il n'y a point d'Exemple qui prouve que L'on ait élevés un neveux, comme moy il est aujourd'huy enseigne de La compagnie generale [d.h. der sich im Besitze des Colonel général des Suisses et Grisons, Louis-Auguste de Bourbon, Duc du Maine, befindlichen Gardekompagnie]⁴ et il a déjà montés plusieurs gardes. et je compte qu'il continuera a faire son service exactement quoy qu'il retourne a son college [des Quatre-Nations in Paris]⁵ a chaque descente de garde. il y restera encor 18 mois qui est Le temps qu'il aura achevée sa réthorique, J'ay été obligés de faire pour Luy une despense extraordinaire pour Le mettre en estat de monter ses gardes et faire son service, vous en Jugeray aisement par La despense de ceux qui entrent dans Les gardes qui sont obligés d'avoir trois habits uniformes, y compris un habit noir, ce qui est une despense de 1200:^L et Leurs appointements ne pouvant suffire a Leurs subsistance et a Leurs Entretiens, tant qu'ils ne sont qu'Enseigne ou souslieutenant, on ne peut se dispenser de Les ayder de 1200:^L par an, ce que je vous dis est une verité cognüe de tout Le Regiment

quant aux portraits de La famille⁶ qui sont chés vous [im Pfrundhaus St. Konrad am Burgbach in Zug, Beat Franz Plazidus war als Aeltester des Geschlechtes Fideikommissherr! -], Je Les trouverez en seurété [- noch stand man unter dem Eindruck des für die Zurlauben so verhängnisvollen Harten- und Lindenhandels, der von 1728 bis 1736 Stadt und Amt Zug verunsicherte -] mais si Jamais mon neveux s'establie il con-viendra alors qu'il Les prennent dans sa maison paternelle [den sich damals faktisch im Besitze des Abbés befindlichen Weingartenhof ge-

meint]⁷ dont vous avés Le soin et c'est ce qui fera son Etablissement un Jour, sur tout si vous vouslés bien Le proteger.

il y a eû de grands changements dans nostre Reg:^t des gardes suisses depuis huit Jours. mr. Le collonel [Johann Viktor Peter Josef] de Besenval [=Besenval] est mort subitement [am 11. März 1736], on a faits [am 15. März 1736] collonel a sa place mr. Le chevalier [Johann Jakob] D'Erlack [=Erlach] et [- die offizielle Ernennung scheint am 23. März 1736 erfolgt zu sein! -]⁸ mr. [Rodolphe] de castellaz [=Castella] ... [Lieutenant-]collonel, mr [Robert] machet [ci-]⁹ devant ... [Lieutenant-]collonel, ayant eu pour sa retr[aitte]⁹ [- Demission erfolgte am 15. März 1736 -] 8000.^L de pension ses comp:^{es} conservées et L'on c[roit]⁹ que L'on L'honorera du cordon rouge [de Saint-Louis - sollte tatsächlich eine solche Absicht bestanden haben, so wurde sie nicht realisiert; hingegen wurde Machet am 23. März 1736 nachweislich zum Lieutenant-général befördert -]¹⁰,

Je suis a present Le second capitaine du Reg:^t et Le moins agés n'ayant plus que mr. de Stavaye [=Gardehptm. Lorenz d'Estavayer-Lully] devant moy mais a mesure que L'on gagne des rangs, L'on acquere aussi de L'agé. dieu disposera du tout comme il Luy plaira, Je me soumetts a sa sainte volonté, Je vous souhaitts ... une bonne santé en assurant que je suis plus a vous qu'a moy mesme ...".

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.
- 2) s. AH 81/68
- 3) Ueber deren Hinterlassenschaft s. neben AH 64/58 auch noch MsZF 35 IV 556-557.
- 4) s. AH 106/123
- 5) s. Meier/Zurlaubiana 244f
- 6) Ueber das fernere Schicksal der sich im Besitze der Zurlauben befindlichen Gemälde und Portraits s. ebenda 491 Reg.
- 7) Ueber die Besitzverhältnisse am Weingartenhof s. ebenda 987.
- 8) Diese und alle übrigen Ernennungsdaten stammen aus Castella/Gardes-Suis-ses 8; bezüglich der Ernennung Castellas finden sich ebenda 291 jedoch andere u.E. wahrscheinlichere Daten, nämlich gleichfalls der 15. März 1736!
- 9) Text zerstört; sinngemäss ergänzt
- 10) s. Pinard/Chronologie V 188f

Original, mit Siegel - AH 106, 201-202